

Mémoire de l'Avenir --- Memory of the Future

DOSSIER DE PRESSE

FRANCE

TURQUIE



ALLEMAGNE

2 0 1 8

VISITE PRESSE

JEUDI 21 JUIN 16H

Cette année Mémoire de l'Avenir a conduit 20 projets en île de France, dans les écoles primaires au sein du dispositif TAP, aux collèges, au sein de dispositifs d'insertion professionnelle, dans les centres sociaux, en milieu carcéral.

Mémoire de l'Avenir collabore également chaque année avec l'école Anna-Schmidt à Francfort et les professeurs Dorle Schmidt & Kathrin Höhne; et en Turquie avec l'association D-Atelier dirigée par Alp Gani.

Chaque projet a eu pour vocation d'utiliser l'art comme un outil réflexif sur le monde, à travers des thématiques sociétales, culturelles, des questions mémorielles individuelles et collectives..., afin d'amener chaque participant à développer un regard positif, poétique sur lui même et sur l'autre.

Au coeur de ces projets, la créativité et l'inventivité sont également pour nous des enjeux importants dans l'acquisition des savoirs et de la confiance en soi, moteurs essentiels de la réussite personnelle.

L'ÉMERVEILLEMENT a été le fil conducteur de ces projets:

MOMENT OU ETAT, BOULEVERSEMENT, L'ÉMERVEILLEMENT DEPEND DE L'ÉTONNEMENT VECU.

Il ne s'agit aucunement de quelque naïveté teintée d'idéalisme. Pour Socrate, l'émerveillement est même à l'origine de la sagesse, et donc de la quête philosophique. En effet, sans étonnement, sans émerveillement, nulle pensée ne peut se déployer. L'étonnement est à la base de toute recherche du vrai, de la vérité, de l'authenticité.

Dans une société où tout est calculé, maîtrisé, intellectualisé, matérialisé, où tout doit être rentable et efficace, l'émerveillement nous invite à vivre une possibilité poétique : il permet l'irruption de l'inattendu, de la surprise... A condition de prendre le temps de ralentir. C'est aussi, en quelque sorte, un retour à l'enfance ; et donc rempart face à l'aigreur, à la fatigue, à l'inquiétude ou à la superficialité.

L'émerveillement est aussi résistance à l'indifférence au monde et aux autres : prise de responsabilité, affirmation de la nécessité de justice et de l'éthique. Il n'est pas question de nier les réalités parfois tragiques de la vie, mais de les accueillir avec humanité et bienveillance, de s'engager aussi en faveur d'un monde plus équitable, qui envisage la différence et la diversité comme un enrichissement.

Il s'agit aussi de renouer avec l'intelligence émotionnelle : par une capacité d'attention, d'écoute et de présence : au fond, la chose la plus simple et la plus banale au monde peut se révéler extraordinaire. La vie n'est-elle pas faite de coïncidences, de signes, et de hasards ? Simplicité de l'émerveillement, éphémère, gratuit et désintéressé : seul le moment vécu au présent compte.

Dans l'émerveillement, il y a « merveilleux », et donc l'idée du beau, de l'imaginaire, du mystère, et ainsi, forcément : les Arts. Car les arts, tout comme la nature du reste, n'est-il pas le lieu privilégié de l'expérience de l'émerveillement ?

Choc, bouleversement ou éblouissement esthétique, l'art a la capacité de provoquer ce bref moment durant lequel il n'y a plus de distinction entre le sujet et l'objet, où l'on sort de soi, dépassant les limites de son ego, dans un mouvement d'ouverture pleine au monde et à la vie. Apprivoisant les angoisses et les peurs qui sont siennes et celles de l'humanité, l'artiste est susceptible de rendre espoir. D'ajouter de la vie à la vie : d'engendrer un surcroît de vie.

Titre du projet : Histoires de transmission

Lieux d'intervention : Maison du Bas de Belleville et Archipelia

Public concerné : Familles

Artiste : Anaïs Pachabézian, photographe

L'artiste photographe Anaïs Pachabézian propose aux familles un travail autour de la question de l'héritage et de la transmission entre les générations.

De quoi est-il question quand on parle d'héritage ? De l'intime, de l'histoire familiale, de sa propre histoire, du lien aux objets ? Qu'en est-il de la dimension collective ? Que se passent-il quand ces dimensions s'interpénètrent ?

Le public a été accompagné par la photographe Anaïs Pachabézian dans une réflexion globale sur la complexité de la notion d'héritage et sur la construction personnelle par ces différents prismes. Au-delà de la pratique photographique, l'atelier a permis d'ouvrir un espace de parole et de partage d'histoires de vie. Ces échanges sont en mesure d'aider à la compréhension de ce qui reste encore aujourd'hui à éclairer ou à découvrir et partager de sa propre histoire.

La notion de transmission retrace l'histoire d'une personne et touche à sa propre culture, ses traditions, comme aux souvenirs d'enfance. Pour un parent, c'est un sujet qui émerge dès la naissance des enfants. C'est souvent à ce moment très précis que le parent prend conscience de ce qu'il a lui-même hérité et de ce qui s'est sédimenté, de génération en génération, sans jamais être dit.



Titre du projet : Des Mythes

**Lieux d'intervention : Collège le Clos Saint Vincent, Noisy le Grand,
Collège Pilatre de Rozier, Paris 11ème.**

Public concerné : élèves classe segpa

Artistes : Laura Ancona, illustratrice, Archibald Apori, peintre.

Les mythes se placent au croisement de plusieurs disciplines. Ces narrations aident à la compréhension des phénomènes naturels comme des fondements de la société.

Notre atelier se réfère aux récits mythologiques en se focalisant principalement sur les personnages pour proposer aux élèves une réflexion sur la notion d'identité.

Les figures mythologiques, parfois hybrides, polymorphes ou anthropomorphes naissent de la combinaison de deux ou plusieurs entités (Centaure, Minotaure, Sirène). Ces morphologies composées nous permettent de faire un parallèle avec l'Homme d'aujourd'hui, somme d'éléments et de cultures métissées.

Les mythes sont peuplés de héros, de dieux, de créatures cosmopolites et fantastiques, aussi vaillants qu'imparfaits, mais qui étaient respectés et considérés par toutes personnes comme réels et capables de pousser l'homme à regarder plus loin.



Titre du projet : Portrait // Autoportrait

Lieux d'intervention : Maison d'arrêt de Villepinte

Public concerné : Adultes sous-main de justice.

Artistes : Miriam Tirler, photographe, Thierry Grapotte, scénographe.

L'atelier s'inspire de l'œuvre de John Stezaker, plus précisément de sa série de photo Truth of masks, dans laquelle le paysage géographique s'entremêle et altère les corps et visages pour créer des nouvelles formes de représentation.

La démarche évoque l'idée d'une ouverture, d'une brèche dans l'espace clos, intime ou institutionnel, vers l'extérieur. Le projet propose une illustration du rapport dedans-dehors, une question qui permet à chacun de réfléchir sur l'usage qui est fait de l'emprisonnement et de ce qui se passe derrière les murs.

Notre atelier prends comme point de départ ce jeu de tensions entre ces deux dimensions, opposées et souvent inaccordables, qui est depuis toujours au cœur du débat sur la privation de liberté.

Le photocollage assemble des images de journaux, de revues, de catalogues scientifiques ou encore de reportages de voyage, pour constituer des portraits ou autoportraits réalisés par les personnes placées sous-main de justice. Il propose, littéralement, une nouvelle mise en espace du corps. Là où la photographie renvoie d'emblée au concept de réel, le collage démantèle la composition originale, créant un rythme de nouvelles proposition d'images et de scénarii.

Une réflexion sur l'image de soi au sein de l'institution carcérale est à nos yeux importante, non seulement pour ouvrir un espace de parole favorisant la rencontre et le lien interpersonnel, mais aussi pour faire émerger espoirs, rêves et ambitions. Il était question de mettre en place un travail permettant aux personnes de donner à voir une image de soi et des autres plus indulgente, bienveillante, ambitieuse et vivante, capable de mettre au centre de la réflexion et du champ de vision autres chose que la peine.



Titre du projet : IMAGINE

Lieux d'intervention : Maison du Bas de Belleville, Paris 20ème et la Maison de Métallos.

Public concerné : femmes en chantier d'insertion, formation en puériculture.

Artistes : Pierre Yves Duval, photographe, Sonia Pastecchia, réalisatrice.

Cette année le projet Imagine a été réalisé avec un groupe de femmes en formation professionnelle d'aide auxiliaire en puériculture.

Le processus artistique consiste en l'écriture d'un scénario à partir d'éléments issus du langage non verbal. Les artistes ont travaillé à partir de gestes propres à un métier dont on associe souvent des notions telles que le soin, le lien, la responsabilité et l'affectivité.

Parallèlement au travail collectif de composition filmique et photographique, l'atelier a permis de faire émerger les points de force du groupe, à savoir sa forte cohésion et un réel esprit de solidarité et d'amitié qui relie les femmes entre elles.

Par l'outil artistique, il était question aussi de créer un espace différent, qui s'intègre correctement à celui de la formation et de la pratique du métier, sans se détacher de l'apprentissage et de la pédagogie. Ce tiers lieu, nouveau et convivial, a permis d'explorer collectivement ce qui motive l'entrée dans une formation professionnelle pour retracer l'histoire de ce désir, et par-là rechercher les valeurs positives autour de l'estime de soi et de son parcours personnel.



Titre du projet : Le conte-archipelle

Lieux d'intervention : Maison du Bas de Belleville

Public concerné : Jeunes en accompagnement à la scolarité.

Artistes : Ulysse Bordarias, peintre, Charlotte Paris-Galé, plasticienne et conteuse.

Pour la création des toiles en grand format, les jeunes se sont inspirés du mouvement artistique Fauve et de son usage non conventionnel de la couleur. Caractérisé par une recherche chromatique et des peintures toujours aux tons forts et vifs, le Fauvisme est considéré comme l'art de l'instinct et de l'audace visuelle.

Les jeunes ont composé une histoire s'inspirant de diverses tonalités de couleurs. Le projet se déploie comme un jeu de l'oie, alternant image et texte. Dans l'atelier il était question de voir l'impact des couleurs sur la perception de ce qui entoure et d'inventer à partir des ressentis.

Quelles références véhiculent les couleurs ? Qu'est-ce qu'il se passe sur la toile si on utilise la couleur de façon complètement inattendue sur un élément ?



Titre du projet : La beauté du geste

Lieux d'intervention : Maison du Bas Belleville et Archipelia

Public concerné : Atelier sociolinguistique

Artiste : Alexandra Roudière, performeuse.

Le déplacement physique de l'alphabet et des mots permet de mettre en place une action pédagogique où l'apprentissage passe par le faire, s'appuyant sur la mémoire corporelle.

Notre action s'intègre aux cours d'apprentissage du français en direction d'adultes récemment arrivés en France. Sur le plan pédagogique, l'action est structurée pour encourager à mobiliser les premiers rudiments de la langue et élargir le vocabulaire des apprenants.

Chercher dans le patrimoine alimentaire, l'univers professionnel, récupérer ses souvenirs d'enfance, s'appuyer sur les loisirs et les pratiques religieuses, nous permet de travailler sur un vocabulaire à employer dans le quotidien, un lexique plus proche des émotions et de ce qui est familier pour l'apprenant.



Titre du projet : Au bout du conte

Aborder la question de l'interculturel grâce aux contes et fables

Lieux d'intervention : Écoles Élémentaires : Belleville, Paris 20ème, Etienne Dolet, Paris 20ème

Public concerné : élèves de classes mélangés

Artistes : Louise Gros, plasticienne, Tatiana Olea, artiste Textile

Le conte est un genre littéraire universel qui a le pouvoir de relier entre elles différentes cultures. Il est caractérisé par une structure narrative à la fois très organisée, avec des éléments récurrents, et à la fois très ouverte, car il se prête à être démonté, modifié, reconstruit selon les différents pays. La lecture de ces récits est d'ailleurs une étape importante du développement de l'enfant.

C'est pour cette raison, que les narrations font partie de la programmation didactique de l'école maternelle comme élémentaire. En effet, les contes offrent la possibilité d'ancrer affectivement et émotivement l'imaginaire de l'enfant à une culture, un environnement ou à des personnages lointains.

Grace à sa structure rigoureuse, le conte est facilement reconnaissable : il accompagne, oriente et inspire. Il est rassurant et offre des repères stables dans une phase évolutive et de changement comme celle de l'enfance.

Puisque chaque enfant a besoin de son histoire, celle qui inconsciemment l'apaise, le fait grandir et l'accompagne à faire face aux petites et grandes problématiques de vie. Le conte lui fournit des exemples, lui donne confiance et la sensation de pouvoir sortir des épreuves.



Titre du projet : Le livre enchanté

Lieux d'intervention : Écoles Élémentaires : Olivier Métra, Paris 20ème, Vilette, Paris 19ème, Daumesnil, Paris 12ème, Clichy, Paris 10ème

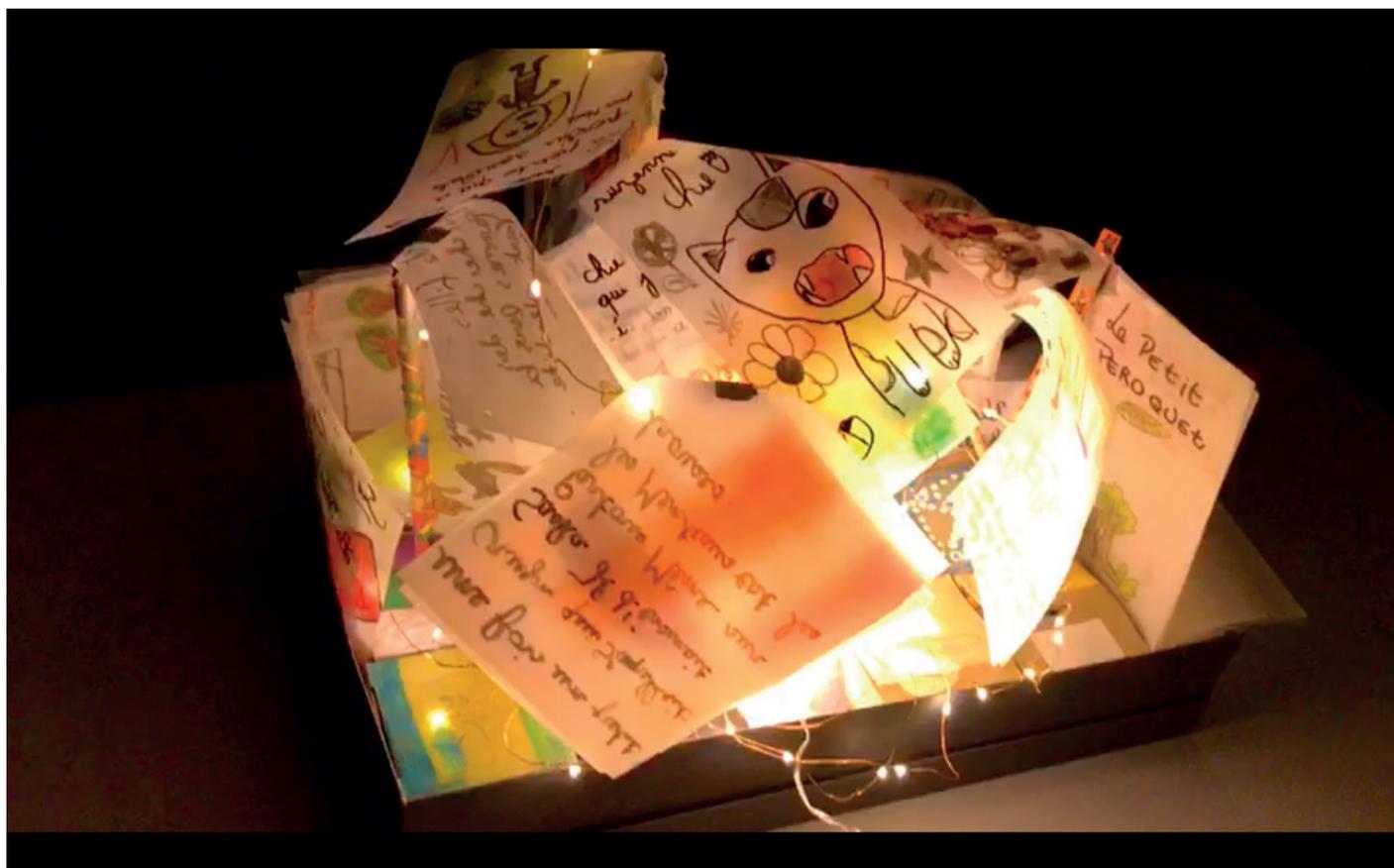
Public concerné : élèves de classes mélangés

Artistes : Louise Gros, plasticienne, Georges Gamthety, street artiste, Françoise Diallo, artiste plasticienne, Claire Audiffret, artiste plasticienne.

Expérimenter, fabriquer, construire, manipuler sont des actes pédagogiques qui favorisent et enrichissent toute sorte d'apprentissage.

Fabriquer son propre livre et rédiger un récit permet de se familiariser à cet objet culturel qui nous accompagne tout au long de la vie.

Créer son propre livre aide aussi au renforcement de l'estime de soi, car c'est à travers l'expérience du faire soi-même, que les enfants apprennent à s'écouter et à se mettre à contribution d'une activité collective et qui donc les implique et évolue au fur et à mesure avec eux.



ALLEMAGNE

Anna-Schmidt-Schule Frankfurt / Main

Les différents projets menés par l'école Anna Schmidt montrent la richesse de ce qui a animé intellectuellement les jeunes autour de la question de l'émerveillement. On y retrouve tant des préoccupations individuelles que collectives. Parmi les sujets qui ont motivé les étudiants : les questions de religion et de croyances mais aussi des questions liées à la politique, aux nouvelles technologies et à la nature. Les participants ont travaillé ces sujets par le biais de la photographie, des arts plastiques en utilisant notamment des matériaux recyclés pour réaliser leurs œuvres.



TURQUIE

D-Atelier - Ankara

La structure partenaire de Mémoire de l'Avenir, D-Atelier basée à Ankara en Turquie a également proposé à ses participants une réflexion sur la notion d'émerveillement. 6 projets différents ont émergés autour du désir d'exploration, de la volonté d'expliquer le monde qui nous entoure par le biais notamment des expéditions scientifiques. Viennent ensuite les questionnements liés à la différence, à la rencontre des cultures, aux préjugés. On retrouve également comme fil conducteur de ces projets artistiques, des questionnements liés à la nature ou encore aux moyens de communication, leur amélioration à travers le temps qui ont permis de rapprocher les personnes autant que leur impact sur l'environnement.



PARTENAIRES

FRANCE

Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris

DASCO: Direction des Affaires Scolaires

DDCT: Direction de la Démocratie, des Citoyens et des Territoires

Département de la Seine-Saint-Denis CG 93

DILCRAH

DRAC: Direction Régionale des Affaires Culturelles

Fondation pour la mémoire de la Shoah

Fondation Paris Habitat

Mairie du 20ème

Préfecture de Paris et d'Île-de-France

Spip 93

Ville de Paris

Archipelia

Collège Le Clos Saint-Vincent

Collège Pilatre de Rozier

Commissariat de police du 20ème arrondissement

EDL Paris 20ème

Maison d'Arrêt de Villepinte

Maison du bas de Belleville

Mission Locale

ALLEMAGNE

École Anna-Schmidt à Francfort

TURQUIE

D-ATELIER - Ankara

ARTISTES

Alexandra Roudière

Anaïs Pachabézien

Archibald Apori

Charlotte Paris-Galé

Claire Audiffret

Eric Oberdoff - CIE HUMAINE

Françoise Diallo

George Gamthety Miankiri

Isabelle Gozard

Laura Ancona

Louise Gros

Mahn Kloix

Myriam Tirlir

Nicolaï Pinheiro

Sonia Pastecchia

Pierre-Yves Duval

Tatiana Olea

Thierry Grapotte

Ulysse Bordarias

ÉQUIPE MÉMOIRE DE L'AVENIR

Margalit BERRIET

Présidente fondatrice

Margherita POLI

Responsable pédagogique

Marie-Cécile BERDAGUER

Responsable des expositions et de la communication

Isabelle GÉRY

Responsable de l'administration et développement des ressources

Aurore NERRINCK

Responsable de la recherche et de la médiation culturelle

Thomas CHOISELAT-MEYOHAS // Zoé FINKELSTEIN

Graphisme et exposition

VISITE PRESSE

JEUDI 21 JUIN 16H

CONTACT PRESSE

Marie-Cécile BERDAGUER

mc.berdaguer@memoire-a-venir.org

09 51 17 18 75



Mémoire de l'Avenir / Memory of the Future
45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]
Ouverture du Lundi au samedi 11H-19H
contact@memoire-a-venir.org - / Tel: 09 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org



YIGU | UNESCO-Most | ICPHS | MDA

